

**2<sup>ème</sup> trimestre 2019 : Veille du comité Energie**

Nous retenons trois sujets : le pétrole géopolitique, le projet non encore officialisé de la PPE (Programmation Pluri annuelle de l'Energie), un constat de l'AIE (Agence Internationale de l'Energie) sur la situation mondiale des émissions carbonées en 2018.

Le pétrole géopolitique:

L'attitude des trois grands acteurs de l'énergie pétrolière peut être résumée comme suit: les sanctions commerciales imposées par les Etats-Unis pèsent lourdement sur la situation de l'Iran et contraignent de nombreux pays, notamment européens. L'Arabie Saoudite poursuit la politique des quotas de l'OPEP. La Russie participe à cette politique. En attendant un renversement de situation, pouvant être provoqué par une hausse trop forte des prix- on a atteint 65\$/baril fin juin-, seuls du trio, les Etats-Unis continuent à augmenter leur production.

PPE France 2018-2023-2028 :

Le projet mis en délibération durcit les objectifs, alors que la trajectoire des résultats continue de s'en éloigner par le bas, et que les moyens pour y parvenir ont été significativement réduits, pour satisfaire les gilets jaunes. Cependant, personne ne mentionne que la France consacre 2,2% de son PIB à la transition énergétique, nettement plus que l'ensemble des pays industrialisés, à 1,63%. Il est donc fallacieux de dire que la France est en retard par rapport aux autres. Pour remédier aux très nombreuses contestations contre des projets, notamment éoliens, il est question de procéder par décrets et/ou de donner les pouvoirs aux préfets... ; l'acceptabilité risquerait d'en souffrir un peu plus !

Situation Mondiale des émissions carbonées 2019 pour 2018 :

L'AIE, dans son étude : « Global Energy and CO2 Status Report » attire l'attention : tous les indicateurs sont au rouge ; la Chine, l'Inde et les Etats-Unis sont responsables de 83% des émissions de gaz à effet de serre ; la participation à ces émissions de la production électrique est en hausse de 4%, avec une participation à la hausse de 2,9% pour le charbon et de 3,3% pour le nucléaire ; le développement des électricités intermittentes contribue largement à ces hausses ; la Chine a représenté 40% de la croissance des émissions associées à la production électrique, contre 25% pour l'Europe- c'est relativement très fort- et 13% pour les Etats-Unis et l'Inde ensemble. L'efficacité énergétique reste à la traîne à 1,3%, la moitié de ce qu'il faudrait obtenir, et malheureusement sans perspective d'amélioration.

(Préparé par Bruno Wiltz)